

Le Numéro  
1.25

# SANS-GÈNE

N° 487  
19 Janvier  
1929  
10<sup>e</sup> ANNÉE



Voici Colleen Moore prête à tourner  
dans : " Pêché Synthétique ", un  
nouveau film de la First National.





UN GRAND AMOUR, par Giffey



- Celui-là, c'est vraiment le seul amour que j'ai eu dans  
ma vie, rien ne me le fera oublier.  
— Comment s'appelait-il ?  
— Je ne me rappelle plus ..





TÉLÉPH. : CENTRAL 13-86

**SANS-GÊNE**

PIERRE FUEL, Directeur

ABONNEMENTS  
FRANCE1 AN..... 50 fr.  
6 MOIS..... 30 fr.DIRECTION — ADMINISTRATION — PUBLICITÉ  
17, Rue de Milan, PARISABONNEMENTS :  
ÉTRANGER1 AN (Tarif réduit) 60 fr. (Plein tarif) 70 fr.  
6 MOIS — 35 fr. — 40 fr.**IMPOSSIBILITÉ**

par René Virard

M. et Mme Muck se promènent dans les rues de leur quartier.

On ne peut pas toujours travailler, pas vrai ? et puis, d'abord, c'est un dimanche.

Vous me direz qu'il y a des gens qui travaillent le dimanche, ou du moins qui veulent travailler : le pharmacien Castille par exemple ; mais je vous demande quel rapport cela peut bien avoir un peu avec M. et Mme Muck ?

Mme Muck marche aux côtés de son mari, mais on voit qu'elle est soucieuse.

Elle pense à autre chose.

Muck, lui, ne pense qu'à ne pas se faire marcher sur les pieds.

Mais sa femme le contraint bientôt à donner un autre cours à ses pensées.

— Dis donc, mon chéri, nous sommes bien le 17 aujourd'hui.

Muck convient qu'en effet, on est bien le 17, mais qu'il n'en saisit pas toute l'importance.

Mme Muck la lui fait saisir.

— Nous sommes en octobre, et si c'est aujourd'hui le 17, dans deux jours ce sera ma fête.

Remarquez bien, jeunes gens, toutes les beautés de la déduction et de l'arithmétique. Si c'est dans deux jours la fête de Mme Muck, la petite cérémonie se déroulera le 19.

$$17 + 2 = 19.$$

Avec la coutume de souhaiter les fêtes la veille, nous n'avons plus qu'à ouvrir un petit calendrier et regarder au 20 octobre pour apprendre que Mme Muck se prénomme Cléopâtre.

Ce qui est un bien joli nom.

Mais que nous n'aurions jamais trouvé sans l'arithmétique, qui est une science exacte.

Et nous sommes bien trop timides pour oser le demander à Mme Muck.

D'ailleurs, c'est elle en ce moment qui demande quelque chose.

D'une voix caressante, elle demande à son mari :

— Et qu'est-ce que tu me donneras pour ma fête, mon trésor ?

Le Trésor n'en a aucune idée.

En bonne petite femme qui aime son mari et son intérieur, Cléopâtre (maintenant que nous savons le petit nom de Mme Muck, nous serions bien bête de ne pas nous en servir), Cléopâtre l'aide :

— Voyons : un chapeau ?

— Ça se déforme.

— Un manteau ?

— Ça se démode.

— Un collier ?

— Ça s'égare.

— Un parapluie ?

Ça se retourne ; et puis, Mme Muck ne sort jamais quand il pleut.

Ses yeux vont de vitrines en vitrines, cherchant l'inspiration.

Une boutique de bijoutier luit et flamboie au pâle soleil d'automne.

— Mon chéri ! s'écrie

Mme Muck, j'ai trouvé ! Pour ma fête, tu me donneras six petites cuillers en argent.

Muck bondit :

— Cléopâtre ! tu n'es pas un peu folle ?

Six petites cuillers en argent... Nous sommes le 17, ta fête est le 19, en deux jours nous ne pouvons pas aller six fois prendre le café chez des amis, et celles des restaurants, tu le sais bien, elles sont toutes en plomb.

RENE VIRARD

VERTIGE

par Haye



— N'auriez-vous pas confiance en moi, chère petite ?

— Oh ! complètement, mais en moi-même si peu, si peu que je ferais bien mieux de vous céder tout de suite.





## “Sans-Gêne” et la politique

### M. Steeg en babouches



M. Steeg, qui dit adieu au Maroc, y a contracté une mauvaise habitude :

Dans la fraîcheur des patios de marbre, il s'est laissé aller à mettre des babouches. Or, s'accoutumer aux pantoufles n'est rien, le terrible, c'est de chausser des babouches ; on y est si bien pour traîner les pieds et ne rien faire que l'on ne peut plus s'en passer.

M. Steeg avait bien juré qu'il vaincrait sa funeste passion et reviendrait à Paris, sans babouches. Hélas ! Dans la cabine du *Doukkala*, qui nous ramena M. Steeg et sa fortune, six paires de babouches étaient cachées !

Elles ont débarqué à Marseille, les voilà à Paris...

M. Steeg les porte dans l'intimité, et dit, inquiet, en essayant de lire :

— Ce n'est tout de même pas ça qui m'empêchera de rester homme d'action !

### Les deux Benjamins



La présidence de la première séance des Chambres a appartenu, de droit, aux doyens d'âge des deux assemblées.

Ce fut, au Sénat, M. Fleury, sénateur de l'Orne, et à la Chambre des Députés, M. Sibille, député de la Loire-Inférieure.

Les deux vétérans tiennent énormément à cette prérogative, et M. Sibille est jaloux de M. Fleury.

Ils se rencontraient par hasard, l'autre jour, dans le salon d'une ministresse, qui crut bien faire de les rapprocher. Ce dialogue aigre-doux s'engagea aussitôt :

— M. Fleury. — Je crois bien, cher ami, que je suis votre aîné !

— M. Sibille (vexé). — Oh ! croyez-vous !

— M. Fleury (très fier). — J'ai 90 ans, moi !

— M. Sibille (qui n'en a que 78). — Eh ! Eh ! Je n'en suis pas si loin !

### Voilà ce que c'est !



Voilà ce que c'est de prendre un taxi, lorsqu'une auto ministérielle se tient respectueusement à votre disposition !

M. Chéron, place de la Concorde, mettant l'autre jour la main sur la portière d'une démocratique voiture de place, se vit accosté par une dame trop blonde qui lui demanda, familière :

— Laissez-moi monter avec vous, monsieur, pour traverser la place ! Il y a tant de voitures !

M. Chéron la regarda avec stupeur, et lui demanda :

— Madame, savez-vous qui je suis ?

— Mais non, monsieur !

— Eh ! bien, je le sais, moi !

Et, dignement, M. Chéron, écartant la

solliciteuse, monta seul dans le taxi qui démarrerait.

« J'aurais encore pardonné, confia-t-il plus tard à un intime, qu'elle osât aborder un ministre... Mais ce qui m'a froissé, c'est qu'elle ne m'ait pas reconnu ! »

### La galette du roi



Alexandre de Yougoslavie, qui vient d'abolir la constitution et de dissoudre le parlement, a choisi, pour renforcer ainsi le pouvoir royal, la date du 6 janvier.

Simple coïncidence ? Son peuple ne l'a pas vu ainsi.

« Il a bien tiré les rois ! » a constaté M. Marinkovitch, qui prend d'autant plus philosophiquement le Coup d'Etat, qu'il reste ministre des Affaires Etrangères dans le nouveau cabinet.

Et les partisans, fort nombreux, du geste d'Alexandre, lui ont enviyé la galette des rois, dont l'usage est encore plus répandu, si possible, à Belgrade qu'à Paris. De sorte qu'en présence de toutes ces galettes, qu'il ne pouvait refuser, et encore moins manger toutes, ce roi, soigneux de sa popularité, est demeuré perplexé.

— C'est mon seul embarras, s'est-il écrié, dans la situation présente !

### Il n'est pas de petites économies.

C'est le défunt directeur d'un journal politique très parisien.

Il y a peu de temps qu'il est mort ; on parle encore beaucoup de lui.

Il dépensait dix-mille francs par mois pour sa table. C'est dire qu'il n'y manquait rien, ni les vins fins, ni les poulardes, ni les primeurs.

Mais... mais ne croyez pas qu'un juste souci d'économie ne se mêlât aux agapes de ce bon vivant.

Lui qui tenait toujours table ouverte, il admettait à sa table sa petite secrétaire, admise ainsi à prendre ses repas avec une famille dont le nom est célèbre dans les lettres françaises. Et la petite secrétaire n'avait pas le même menu que les autres convives. On ne lui offrait pas de vin fin, et lorsqu'on servait des fraises en janvier, on oubliait d'en mettre sur son assiette.

Une fois qu'un convive, gêné, faisait mine de lui offrir :

— Non, monsieur, répondit-elle, ce n'est pas la coutume ici !

Le « patron » ne broncha pas.

### Le diamant bleu



On sait que l'ex-sultan Moulay Hafid a perdu son procès contre un brave hôtelier parisien.

Cet épisode remet en mémoire le fameux diamant bleu que le chérif Tidrani, l'envoyé à Paris par Moulay Hafid, présentait à tous les joailliers pour qu'on lui prête dessus quelque argent.

Ce diamant bleu permit au chérif Tidrani de faire des dupes, même parmi les jolies femmes.

L'une entreautes, charmante divette blonde que l'on peut entendre cet hiver dans un petit théâtre de la rue Montmartre, se laissa éblouir par la vue du diamant bleu, au point qu'elle ne refusa rien à son heureux possesseur.

Car elle croyait bien que le gros chérif était le maître légitime du diamant.

Un soir, elle lui demanda tendrement :

— Prête-le moi, je l'exhiberai en faisant mon numéro. J'aurai un succès fou !

— Femme, répondit gravement l'oriental, je ne puis te prêter ce qui ne m'appartient pas !

— Ah ! si je voulais porter plainte, moi aussi ! disait l'autre jour Mlle X. !

### LA GRANDE AFFAIRE...



— Tu as vu, encore une inculpation au sujet de l'affaire Hanau. Ah ! on peut dire que le juge a du cran et des idées...

— Bien arrêtées...



## BREVET PIQUANT

Je pense que tous ceux qui n'ont pas connu Georges Saint-Jean-de-l'Océan ont perdu les dix plus belles années de leur vie.

Georges Saint-Jean-de-l'Océan c'était... Oh mais, je vous demande bien pardon !... Si Georges Saint-Jean-de-l'Océan avait pris un tel pseudonyme, c'était, apparemment pour que l'on ne connût pas son nom véritable.

Je vous dirai donc simplement que c'était un peintre qui eût fait des farces à une borne-fontaine.

La mystification n'était pas sa seconde vie, c'était son existence véritable.

Je le revois toujours dans la salle enfumée de l'Académie Pipe et Pinceau, les jours de corrections du professeur, jetant constamment les yeux sur le modèle vivant pour figoler sur sa toile... une bouteille de Saint - Galmier avec une rose dans le goulot !

À tous il nous avait joué les tours les plus pendables. Et le pire, c'est qu'il ne bornait pas ses fumisteries à la seule race humaine.

Il avait un chien. Un dogue fort méchant et qu'il ne pouvait sortir que muselé.

Ne s'avisait-il pas un jour, de lui mettre un clou dans sa muselière, juste à l'endroit du nez et la pointe dépassant au dehors.

C'était tordant de voir les chiennes s'enfuir en hurlant de douleur « ah-hu ! ah-hu ! ah-hu !... » lorsque le malheureux cabot s'approchait pour faire leur connaissance de la façon dont chiens et chiennes ont toujours fait connaissance.

Le chien qui n'y comprenait rien, le pauvre, et pour cause ! au bout de six mois en mourut de neurasthénie sexuelle ainsi que put le constater un vétérinaire de nos amis et de l'école d'Alfort.

Vous croyez que Georges Saint-Jean-de-l'Océan en eût quelque chagrin ?

Pas du tout.

Il vendit son idée du clou à un vétérinaire allemand qui l'appliqua comme médicament pour calmer par dégoût les chiens trop coureurs, et l'argent que lui rapporta le brevet lui permit d'abandonner la peinture.

Chose dont d'ailleurs tous les gens de goût n'ont pu que se féliciter.

HERVÉ.

## NELLY VEUT ARRIVER

Entre nous, je puis bien vous l'avouer, je fis une sale binette le jour où, pénétrant à l'improviste chez mon directeur, je trouvai, tranquillement installée sur ses genoux, cette petite garce de Nelly.

Car, à force de travailler toute la sainte journée à côté de la brune enfant, j'en étais arrivé à croire le plus sérieusement du monde que, tôt ou tard, elle finirait par conjuguer dans mes bras l'indicatif présent du verbe aimer.

Et le réveil, comme on le voit, était rude.

Aussi, quand une demi-heure plus tard, sans paraître autrement intimidée d'ailleurs de ce que j'avais pu découvrir, Nelly fut revenue s'asseoir à ma gauche, devant sa machine à écrire, éprouvai-je ins-

tantanément le besoin de lui glisser en riant jaune, dans le tuyau de l'oreille :

— Mes compliments, mademoiselle ! Si votre paternel savait ça, vrai...

Vous vous imaginez peut-être qu'à ces mots Nelly rougit aussitôt jusqu'à la racine de ses cheveux

Eh bien ! En ce cas, vous vous enfoncez, comme je le fis du reste moi-même, l'index dans l'ouverture de la pupille jusqu'à la troisième phalange.

Car elle se contenta, la gaillarde, de me décocher une œillade narquoise et de zézayer avec cet

adorable petit défaut de langue qui me donne envie de l'embrasser chaque fois qu'elle ouvre la bouche :

— C'est ce qui vous trompe, monsieur Evariste ! Parce que, voyez-vous... si mon père le savait, il serait le premier à m'en féliciter ! Parfaitement !

Ça, c'était plus fort que de jouer au bouchon, et j'en restai tout d'abord comme deux ronds de flan !

Puis, très vexé, et fixant la jolie fille dans le blanc de ses beaux yeux effrontés, je répliquai :

— Oh alors ! vous m'en direz tant ! Si c'est monsieur votre père qui vous recommande de flirter avec le patron !

Cette fois, Nelly accusa le coup.

— Dieu ! que vous êtes nigaud, monsieur Evariste ! susurra-t-elle, un tantinet mortifiée. Bien sûr que papa s'est bien gardé de spécifier avec qui !

— De mieux en mieux ! ricanai-je. Il a, ma foi, d'excellents principes, le cher homme ! Et, serait-il indiscret de vous demander sous quelle forme lapidaire il vous les expose ?

Lors, la gente enfant, subitement rassérénée, s'écria :

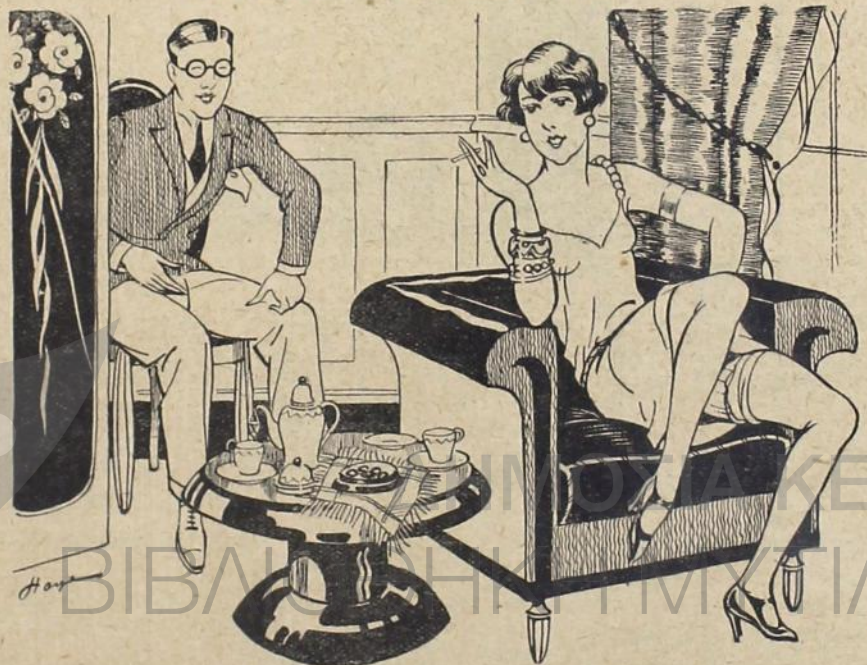
— Mais, nullement, monsieur Evariste ! À table, il passe tout son temps à répéter que, dans la vie, pour arriver, il faut savoir se retourner !

Et, comme, médusé, je la contempalai sans mot dire, mutine, provocante, elle m'offrit ses lèvres en minaudant :

— Avec ça que vous n'êtes pas de mon avis !

EV. CAMOENS.

## ÉMANCIPATION FÉMININE, par Hays



— Parfaitement, cher ami, la femme doit être l'égale de l'homme... à moins, bien sûr, d'en être la maîtresse.





## La Vie drôle

### Les deux papas

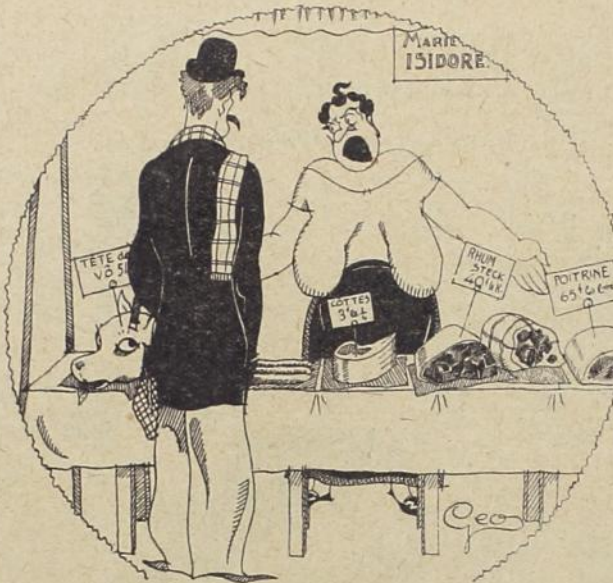
Une dame installée à la terrasse d'un café en compagnie de son fils âgé de 5 ans, ne cesse d'être harcelée par ce dernier :  
 — Maman, je veux voir papa !  
 Maman, où est parti papa ?  
 La maman finit par perdre patience :  
 — Laisse-moi en paix ; ils sont partis tous les deux !

### Œil pour œil

Un homme va trouver son voisin et lui dit :  
 — Votre chien a mordu ma femme. J'exige une réparation.  
 — Ecoutez, répond le voisin, c'est bien simple. Faites mordre ma femme par votre chien et nous serons quittes.

### L'emprunt

— Savez-vous l'anglais ?  
 — Non.  
 — Connaissez-vous l'italien ?  
 — Non plus.  
 — Et l'espagnol ?  
 — Pas un mot.  
 — Alors, je suis obligé de vous le dire en français : Prêtez-moi cinquante francs pour huit jours !



— Eh ! vieux ballot, dites-le, si elle ne vous plaît pas, ma poitrine ! Vous n'avez qu'à la laisser tomber.

### Simple bons sens

Un brave paysan qui vient pour la première fois de sa vie à Paris, va voir une exposition de tableaux. Ils s'arrêtent devant un nu et se met à philosopher ainsi :  
 — Si ce n'est pas honteux ! Ça n'a même pas une chemise à mettre et ça se fait peindre.

### Ultra-moderne

La Jeune Fille (préoccupée des soucis de son futur ménage)  
 — Oui, mais quand ma dot aura été mangée, qu'est-ce que nous ferons, je me demande ?  
 Le Francé : Oh, ne t'en soucie pas, ma mignonne. On se débrouillera toujours. Je prendrai une maîtresse aisée, tu prendras un riche amant, puis, tu verras, ça marchera comme sur des roulettes !

### Expliquons-nous

Quelqu'un demande à une dame :  
 — Combien d'enfants avez-vous ?  
 — Trois. Le plus jeune est en route.  
 — Mais Madame...  
 — Mais, Monsieur, j'entends par là qu'il est en voyage. Il est commis-voyageur.

### À LA CASERNE



— Comment ! Je vous colle huit jours et vous riez !  
 — Vouï, mon colonel. C'est la théorie qui dit que le soldat doit en toute circonstance donner l'exemple de la bonne humeur !

### FUTURISME ET MYOPIE



— Vous avez là, chère Baronne, une étude de ruines remarquable.  
 — De ruines, vous n'êtes guère aimable, comte, c'est mon portrait.





## l'écran... dira-t-on...

### Les dessous d'une brouille.



Ces deux vedettes qui ont paru toutes deux dans le même film, récemment présenté, sont aujourd'hui brouillées à mort, après avoir été amies intimes.

Et ce pour un simple mot. La première était très férue d'un danseur professionnel qu'elle s'était attachée avec des chaînes dorées. Mais pour rien au monde elle n'aurait voulu qu'on sache qu'elle lui donnait de l'argent.

Or, un jour, elle dit à son amie :  
— Je vais faire transformer ma salle de bains.

— Ta salle de bains ! A ta place, moi, je dirais mon aquarium.

L'autre n'a pas pardonné.

### Gentillesse.



Renée T... qui a réussi aussi bien dans la galanterie qu'au cinéma, annonce à ses amies qu'elle va se faire construire un hôtel.

— Le trottoir est déjà fait ! souffle l'une d'elles.

### Bien répondu !



Au Palais, un jeune avocat bouscule la délicieuse Ginette Maddie, venue là en curieuse pour voir juger une cause célèbre.

Et, sans s'excuser, il lui jette :

— Vous comprenez, je suis pressé, j'ai deux instructions cet après-midi. Alors Ginette Maddie simplement :

— Si seulement vous aviez une éducation, vous seriez un homme complet.

### Une question d'importance.



Cette petite jeune femme qui a créé d'intéressantes silhouettes dans divers films n'est pas sans talent. Mais ses petites camarades assurent qu'elle néglige à l'extrême les soins les plus classiques de propreté.

A les entendre, elle ignorerait l'emploi de la baignoire et même du tub, et presque du pot à eau.

C'est ainsi que s'explique le mot que lui lança dernièrement la délicieuse F... alors qu'on parlait des divers moyens de ne pas grossir.

— Moi, dit la jeune femme, je ne demande pas à maigrir, quoique je pèse certainement un ou deux kilos de plus que F...

— Je fais soixante-et-un, dit alors F...

— Et moi, soixante-trois.

— Toute lavée ? insinua malicieusement quelqu'un.

### Une parole gentille.



L'excellent Jim G... aime raconter qu'au cours d'une randonnée automobile en province, il remarqua dans une auberge où il s'était arrêté, une servante délicieuse avec des yeux comme ça et un corsage... Et un corsage !!

— Qu'est-ce que Monsieur désire ?

— Deux œufs sur le plat et des paroles gentilles.

La fillette sourit très à l'aise, court à la cuisine et en revient quelques minutes après portant les œufs.

— Merci, fait l'artiste. Maintenant, il me reste à attendre les mots gentils.

Alors la servante vient près de lui, jette un regard autour d'elle, puis :

— Non, personne...

Et elle glisse à l'artiste.

— Ne mangez pas ces œufs.

### Réveillon.



Pour le réveillon, il en est arrivé une bien bonne à ce groupe de joyeuses vedettes qui avaient décidé de fêter de compagnie la Nativité.

Une jeune figurante devait être apportée au dessert, sans autre parure que ses charmes, dans une vaste soupière, comme cela se pratique beaucoup dans ce genre de fête.

Or, la jeune enfant avait fait part du rôle qu'on lui réservait à une vieille demoiselle, laquelle a en elle l'âme de Saint-Jean l'Évangéliste et qui appartient à une secte dogmatique dont le siège est, paraît-il, à Montparnasse.

Comment s'y prit l'héroïque évangéliste ?

Ce fut elle qui sortit très vêtue et très rébarbative de la soupière, au milieu des viveurs qu'elle apostropha vertement, leur disant leur fait et leur reprochant leur débauche.

Pour une surprise, ce fut une surprise !

### La dédicace.



Les pseudonymes de cinéma sont forcément assez courts pour qu'il puissent tenir en lettres assez grosses sur les affiches.

Mais leurs noms de famille ne sont pas tenus à la même réserve.

C'est ainsi qu'un admirateur demandait dernièrement à Eva von Berne, l'artiste viennoise qui est en passe de devenir vedette en Amérique, de lui dédicacer une photo en signant de son nom véritable.

Alors la vedette, prenant son stylo, d'écrire sous sa photo : *Eva Geneviève-Mary-France-Pauline von Plentyer.*

Se tournant alors vers l'amateur, elle lui demanda dans un sourire :

— Ça vous suffit ?

### La circulation.



John Barrymore, le célèbre artiste américain, ne manque pas d'humour. Parlant d'un voyage en taxi sur les grands boulevards, voyage qui avait duré plus longtemps que, s'il l'avait accompli à pied il disait :

— Certains touristes se demandent, en arrivant à Paris, comment ils vont pouvoir y dépenser les deux ou trois jours qu'ils ont à y passer.

« Rien de plus simple, qu'ils se fassent conduire en taxi de la Madeleine à la Bastille ».

### La chatte et le canari.



La menue Berthe D... adore les animaux. Elle a entre autres, une magnifique chatte siamoise gris-perle et quelques canaris.

Or, l'autre nuit, l'artiste fut réveillée par les miaulement de sa chatte.

— Qu'a eu Poussy (c'est le nom de la bête) cette nuit ? demanda-t-elle le matin au réveil à sa femme de chambre. Elle n'a fait que miauler sans arrêt.

— Heu ! fit la soubrette malicieusement ! Heu ! Depuis qu'elle a mangé un des canaris, elle croit sans doute qu'elle sait chanter.

### De cause à effet.



Au Palais de Glace, dernièrement, la trépidante S... venue là entre deux prises de vues, glissa et tomba sur la partie la plus charnue de sa délicieuse petite personne.

— Vous ne vous êtes pas cassé le derrière, au moins, lui demanda aimablement un monsieur qui s'était précipité pour l'aider à se relever.

Alors, S..., simplement :

— Je ne pense pas, mais je n'en serais pas étonnée... Il y a si longtemps qu'il est fendu...

### Le régime.



L'excellent Charles F..., un des artistes les plus gros de France, alla dernièrement consulter un spécialiste pour maigrir.

L'homme de l'art l'auscultait, puis il lui dit :

— C'est une simple question de régime : plus de pain, plus de pâtes ; des viandes rôties sans la moindre graisse et pas plus de 150 grammes chaque fois ; une cuillerée de confitures ; des fruits cuits.

Charles F... acquiesça :

— Bien, docteur. Mais dois-je prendre ça avant ou après mes repas ?



== C'EST POUR VOUS, MESSIEURS ==



— Voici son parfum préféré...



— La robe qu'il aime...



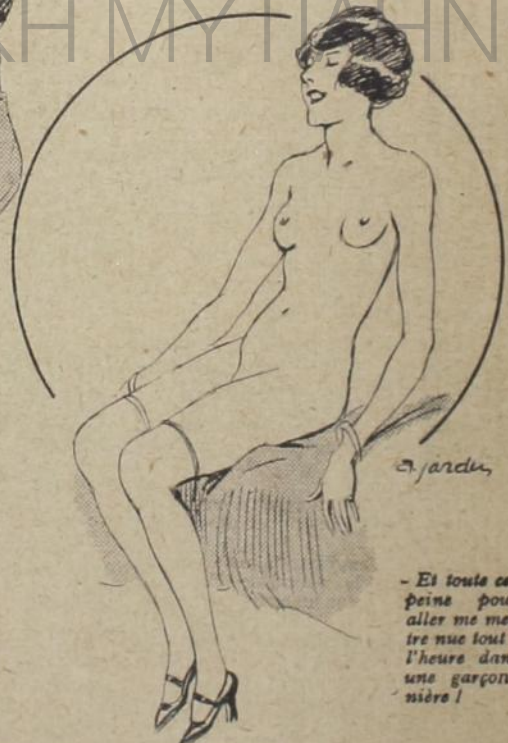
— Cette combinaison sera très bien, elle lui plaira.



— Mon manteau a assez de chic.



— Quant au chapeau, c'est plus embarrassant.



— Et toute cette peine pour aller me mettre nue tout à l'heure dans une garçonnière!

A. JARDIN



# TIR D'ÉPIPHANIE

par René Virard

Ainsi que le calendrier vous l'a appris, jadis c'était l'accorte porteuse de votre boulangère qui vous l'apprenait en vous faisant don d'une galette (on remerciait la patronne en embrassant la porteuse, et ce n'était pas si désagréable que ça) ce fut le premier dimanche de janvier l'Épiphanie Jour délectable où pour soigner ses crampes d'estomac dues aux excès des réveillons de Noël et de la Saint-Sylvestre on tire les rois en famille ou en cabinet particulier.

Bertrand, Duponic et Larate, parce qu'en galante compagnie, ne m'avaient pas invité cette année.

On peut même dire qu'ils m'avaient évité !

Furieux et sachant que leur petite fête toute intime devait se dérouler au *Perroquet ivre*, je résolus de me venger en leur faisant une belle peur.

Un billet adroitement glissé entre les mains du maître d'hôtel me permit de savoir que c'était le cabinet n° 7 qu'occupaient mes lascars.

J'entrai...

Ninie avait les deux pieds sur la table. Berthe arrangeait une jarretelle récalcitrante et Rose-Marie... eh bien non, toute réflexion faite, je ne vous dirai pas à quoi était occupée Rose-Marie.

Comme toutes ces dames avaient été peu ou prou mes maîtresses, je pouvais me permettre non sans grandeur, de faire visage de bafoué, de trahi, de trompé ; en un mot de cocu. Aussi tirant un pistolet automatique de ma poche, je visai alternativement Dupanic et Larate, tous deux tête recouverte d'une ridicule couronne de carton doré, en m'écriant :

— Et maintenant, c'est à mon tour de tirer les rois !

Tableau !

A peine avais-je proféré ces paroles, que la porte s'ouvrait avec violence et que deux agents de la brigade mondaine me saisissaient aux épaules :

— Six coups de revolver ! Tentative de meurtre avec préméditation ; votre affaire est bonne, mon petit !

C'était contre moi que se retournait la plaisanterie, et d'une mauvaise façon.

LA PROPOSITION, par Haye



— Mais, Monsieur, je suis une honnête femme.

— Raison de plus ! Ne suis-je pas moi-même un honnête homme ?

capricieuse maîtresse de sa persistance à ne pas lui laisser tirer les rois comme il le voulait.

— A d'autres ! me répliqua fort durement l'un des agents, nous avons fort bien perçu, mon collègue et moi, les six détonations.

Cette fois-ci, cela tournait vraiment trop mal. Je fis constater à l'agent qui avait confisqué mon arme comme pièce à conviction que ce n'était... qu'un vulgaire étui à cigarettes, et...

... Et nous prêtâmes tous une oreille angoissée.

Six nouvelles détonations venaient, sèches, de se faire entendre, en même temps que des cris.

Cela venait du cabinet n° 8.

Nous enfonçâmes la porte, les deux policiers et moi, tandis que Bertrand, Duponic et Larate se glissaient sous la table et que, dégrisé, Ninie, Berthe et Rose-Marie se mettaient à hurler « au secours ! » pour faire fuir tout le monde.

Et nous vîmes...

Eh bien, là non plus nous ne vîmes ni cadavre, ni meurtrier.

Pas même de revolver..

Nous vîmes simplement un fort gaillard qui se vengeait à sa façon sur l'envers potelé d'une

René VIRARD.



## La saucisse du général

L'as-tu vue,  
La saucisse, la saucisse,  
L'as-tu vue,  
La saucisse du général?...

C'est ce refrain qui m'accueillit dans la joyeuse ville de X..., en l'an de grâce 1926.

Peu curieux de nature, je n'y avais pas prêté attention. Un jour, pourtant, un de mes collègues avec qui je prenais mes repas de célibataire dans une maison hospitalière qui avait nom « Au Merlan désespoir », parce que ce poisson y était servi frit et se mordant la queue, un de mes collègues, donc, me dit le plus sérieusement du monde :

— Il prend pension ici. Vous allez le voir... Il est général de division. Il a fait la guerre, sans danger d'ailleurs, il en est revenu doucement piqué, encore qu'assez vert dans le parler, dans le geste...

L'histoire de la saucisse me revint en mémoire.

— Et ce bateau de saucisse, a-t-il quelque fondement? Je n'ai jamais osé m'en informer!

Mon collègue sourit.

— Nous n'inventons rien à X... La saucisse du général existe, elle est un scandale... Moi qui vous parle, je l'ai vue, de mes yeux vue en l'air !... Vous avouerez avec moi que cette exhibition est pour le moins choquante... Il y a des femmes, des enfants, à X... Il y a de vieux messieurs que cela dérange... Seulement, les pouvoirs publics, la police elle-même n'osent rien contre elle. La saucisse d'un général est sacrée...

— Tout de même, intervins-je, il me semble qu'une protestation collective et indignée de la population remettrait les choses en place, au fourreau la saucisse du général...

— Vous croyez cela, vous !... Erreur. L'homme aux étoiles le sait bien. Il se sent fort et sa saucisse n'en est que plus insolente... Je vous mènerai quelque jour dans le quartier de la gare. C'est celui qu'il affectionne tout particulièrement pour se livrer à son sport favori... Et vous la verrez, triomphante, pleine à craquer... Il est là, lui, qui la contemple. Ses yeux la caressent, elle est son orgueil... Comprenez-vous, maintenant,

SÉDUCTION, par Arvot Brisène



— M'offrir deux louis, oh ça, me prenez-vous pour une fille ?  
— Et cinquante ?  
— Tentateur ! ... laissez-moi réfléchir.



Elle (lisant) : « Je mettrais ma fortune à vos pieds pour une soirée passée avec vous ? »  
Comme il y a des hommes qui savent se faire aimer des femmes !

que la population en ait assez, que nous clamions à l'indécence, que nous demandions l'élargissement du général?

Je le comprenais. Je n'eus pas le courage, ce jour-là, de pénétrer plus avant dans cette lamentable histoire qui, comme le latin, bravait l'honnêteté et mettait à si rude épreuve les nerfs de X...

J'avais presque oublié le général et sa saucisse, encore qu'il mangeât à une table proche de la nôtre, quand un soir, au repas, mon collègue me dit :

— Du nouveau, du sensationnel !... C'est la nature qui nous venge... Les pouvoirs publics, vous le savez, sont demeurés indifférents à nos protestations, légitimes pourtant... Aussi, hier encore, la saucisse du général prenait-elle le frais... Elle était sous pression depuis un quart d'heure à peine, lorsque les quelques curieux que ce spectacle ne parvient pas à déguster la virent tressaillir, s'incliner légèrement, se rider par places, piquer du nez, puis descendre, insensiblement descendre... La saucisse du général baissait pavillon. On m'a dit qu'il avait failli en perdre la raison, lui. Il la regardait, il lui parlait, ses doigts se tendaient vers elle... Quand il a compris que rien ne pouvait plus la maintenir en forme, superbe, luisante, comme autrefois, il a eu ce cri, ce cri des entrailles : « Elle était mon orgueil ! » J'ignore pourquoi une question stupide passa mes lèvres :

— Le général a quel âge ?

— Cinquante-huit ans.

— C'est jeune pour un général. Il a l'air encore vert.

— Il l'est. En quoi le coup lui a été plus sensible... C'est un bien cependant. Nous n'y tenions plus. Les femmes en rêvaient. Pensez donc, la saucisse d'un général !... Et elles comparaient, les malheureuses !... Alors, vous vous représentez !... On n'a jamais autant divorcé à X... Pour un oui, pour un non, pour une vague allusion à la saucisse du général, on brise une union,



on sabote un foyer... Je ne parle pas des vieillards. Ils font pitié, les mains jointes, les yeux obstinément attachés à la saucisse du général... Je sais bien, ils ne contemplent jamais que le passé, mais le passé a des retours, des retours dangereux... Nous enregistrons en série les morts subites parmi les hommes de soixante-ans... Quant aux gamins, aux gosses de douze ans, ils jouent tous à la saucisse !... Enfin, je n'exprime qu'un souhait, c'est que la saucisse du général ne s'en relève pas !...

La dernière fois que mon collègue m'entretint de la chose qui tant lui tenait à cœur, il le fit sous le coup d'un enthousiasme indescriptible.

Il m'interpella de loin, aussitôt que j'eus passé le seuil du restaurant :

— Alors, alors !... Vous la connaissez cette fois la nouvelle ?

Je ne la connaissais pas. Mon éphéméride ne serait jamais à la page.

— Quelle nouvelle ? lui demandais-je. Je sors du bureau, je n'ai rien appris...

— Décidément, vous retarderez toujours de trois rames de métro... Ah ! ça, mais vous vivez donc dans une coquille, mon cher !... Ça y est ! Nous en sommes débarrassés !...

— Débarrassés, de qui, de quoi ?

— Mais de la saucisse, de la saucisse du général !...

— Et qu'en a-t-il fait ?

— Elle est au ciel...

Je n'avais pas revu le général depuis quelques jours, au restaurant du « Merlan désespoir ». Je crus avoir trouvé :

— Le général est décédé ?

Mon collègue se tenait les côtes. Le rire le secouait des pieds à la tête.

Quand il eut recouvré assez de calme pour articuler une sentence :

— Impayable, mon cher, vous êtes et vous demeurerez impayable ! Qui vous parle de décès?... Notre général est vivant, il se porte à merveille. Je le crois même guéri de sa manie... C'est sa saucisse qui est au ciel, sa saucisse seulement...

— Racontez, racontez ! m'empressais-je, pour me rattraper... Cette histoire de saucisse nous conduira tous au cabanon !...

— Je serai donc éternellement la gazette?... Voici l'histoire, puisque vous l'ignorez... Hier, la saucisse du général flottait... Je vous ai dit qu'elle avait eu des ratés... Le général pourtant s'entêtait. A l'entendre, la saucisse devait être éternelle. Il la fait gonfler, gonfler au maximum, il la lâche... Tout à l'enveloppe, il avait négligé les amarres. Sa saucisse monte, monte... Il la contemple, il revit... Tout à coup, il lui apparaît qu'elle a, de beaucoup, dépassé la hauteur assignée. Il s'inquiète... Sa saucisse monte toujours... Maintenant, elle n'est plus qu'un point, un point dérisoire qui se tortille, qui nargue sur l'azur...

CINQ A SEPT, par Abeille



— Si tu téléphones à ton mari, je t'en prie, ne lui dis plus que tu es chez une vieille tante à l'agonie.

Le général, lui, n'est plus qu'une loque, une loque gémissante... On doit le soutenir...

— Ma saucisse ! Ma pauvre saucisse ! balbutie-t-il... Que vais-je devenir sans ma saucisse !...

Le peuple est vengé. Un refrain s'élève, poussé par les hommes qui va rejoindre la saucisse :

*L'as-tu vue,  
La saucisse, la saucisse,  
L'as-tu vue,  
La saucisse du général?...*

Tout s'éclairait, je comprenais tout. Cependant, je demeurais stupide. Mon collègue s'en aperçut :

— Entre nous, vous avouerez que c'est justice... On n'a pas idée de mobiliser à X... un général pour une saucisse, pour une saucisse et douze aérostiers !



Edouard MICHEL,



## AU MUSIC-HALL, par Puel



— Tiens, regarde-le, là, encore aux fauteuils, avec une femme d'une quarantaine d'années. Il est toujours fourré avec des femmes d'un certain âge.

— Oui, c'est un type qui court « l'après-trentaine ».

## UN BON PETIT CŒUR



— Tu as du chagrin ! A quoi bon. Il t'a quittée, et tu l'aimes. Après tout, c'était un homme comme tous les autres.

— J'sais pas, Je ne connais pas les autres.

## LA VENGEANCE IMPOSSIBLE

Cedimanche-là, en ma présence et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la brune petite Mme Nelly Delaporte, ma jeune et sympathique maîtresse, reçut, sans que je puisse m'y opposer, la plus magistrale de toutes les giffes.

Sans que je puisse m'y opposer et, fait plus grave, sans que j'aie la consolation de châtier, sur-le-champ et sur la même joue, le malotru qui s'était permis de lever la main sur elle, car, ainsi que vous l'avez peut-être deviné, le coupable se trouvait être son mari.

Nelly, qui n'est pas précisément un ange de douceur, riposta d'ailleurs immédiatement en expédiant sur la figure de son époux le premier objet qui lui tomba sous la main.

Et, comme, à ce moment-là, nous étions précisément tous les trois en train de déjeuner, ce fut le contenu d'une saucière qui entra en contact avec le visage couperosé de M. Firmin Delaporte.

Puis, satisfaite de sa vengeance, la mâtime tourna délibérément le dos à son maître et seigneur légitime, croisa avec grâce l'une sur l'autre ses jambes gantées de soie chair et, avec un mignon sourire qui découvrait ses quenottes acérées de jeune loup, me demanda, le plus tranquille du monde :

— Comment trouvez-vous le rôti, cher ami ?

Ahuri, j'allais répondre par une banalité, lorsque son époux, tout dégouttant de jus, eut l'excellente idée de sortir et de nous laisser en tête-à-tête.

La chère petite se jeta aussitôt dans mes bras en sanglotant et en répétant frénétiquement :

— Oh ! mon coco ! que je suis malheureuse ! Que je suis malheureuse ! Que je suis malheureuse !

— Aussi, mon loup, insinuai-je, on dirait, ma parole, que tu prends plaisir à le piquer, ce pauvre Firmin !

Du coup, les larmes de Nelly se tarirent comme par enchantement.

— Non, mais... pendant que tu y es, défends-le ! me jeta-t-elle, agressive.

— Mais, mon chou...

— Non ! tais toi ! Vous êtes tous des mufles, vous, les hommes !

Et, échappant à mon étreinte, la brune enfant se mit à arpenter fiévreusement la pièce en me décochant au passage des coups d'œil inquiétants.

A la fin, plus alarmé que je ne voulais bien le paraître, je balbutiai :

— Va, ma chérie... Ne t'en fais donc pas pour si peu ! Bien sûr que c'est un goujat ! C'est pourquoi, vois-tu... le mieux ce serait d'imaginer une vengeance... Oh ! Mais... une vengeance...

Je m'arrêtai vite, voyant les grands yeux noirs de ma maîtresse s'embuer de nouveau.

— Crois-tu que je n'y ai pas pensé, moi aussi ? s'écria-t-elle, prête à repleurer.

Et, tandis que son adorable visage exprimait la plus intense désolation, elle me confia le plus sérieusement du monde :

— Je n'ai même pas la ressource de me marier avec lui...

O. DILEMOY.

## PROCÈS-VERBAL

On fait subir à beaucoup de gens, en ce moment, des examens mentaux... et même à des anciens ministres !

Le maire d'une commune de Normandie a dû récemment verbaliser dans un cas de moindre importance, mais qui nous vaut cependant ce texte digne d'être recueilli :

« Nous, maire de la commune de X... ayant été informé qu'un individu qui se faisait passer pour aliéné, parcourait le pays en état de vagabondage, l'avons fait amener en notre présence, et lui ayant demandé ses nom, prénoms et qualités, il nous a répondu que nous étions une foutue bête. Sur quoi, ayant reconnu que cet individu jouissait de la plénitude de ses facultés mentales, nous avons dressé le présent procès-verbal ! »

Ce digne magistrat municipal ne sera pas accusé de pécher par excès d'orgueil !

J. DE BÉRY





# le coeur et le reste



## OUVRIR L'ŒIL...



Des lecteurs me rappellent la promesse que je leur ai faite récemment. Après avoir exposé aux femmes quels menus incidents de leur vie conjugale devaient leur mettre la puce à l'oreille et leur faire croire à une trahison imminente ou récente, c'est, à présent, mon devoir strict de fournir

aux maris des renseignements identiques. C'est du reste ce que me fait observer un certain « Alfred très inquiet » qui est assurément un homme extrêmement spirituel. Je me porte garant qu'en cas d'infortune conjugale, celui-là ne songera pas une seconde au revolver bête et cruel, mais qu'il saura rendre l'amant si parfaitement ridicule que la liaison coupable ne pourra se prolonger longtemps.

Donc, messieurs, je crois devoir vous dire qu'il est opportun de réfléchir que le sort de Sganarelle vous attend, lorsque vous remarquez que votre femme apporte à sa toilette des raffinements inaccoutumés. Méfiez-vous surtout, quand, ayant fait l'emplette d'une chemise charmante et très courte, elle vous demande : « Comment me trouves-tu, ainsi ? »

En général, ce n'est pas pour vous troubler qu'elle l'a achetée. Si cependant vous paraissez émoussillé, elle sera satisfaite. Elle pensera : « Du moment que mon époux, que des années d'intimité ont blasé, « réagit » en présence de cette impudique liquette, quel enthousiasme suis-je en droit d'attendre de mon amant, pour qui j'ai tout l'attrait de la nouveauté ! Par contre, si vous considérez d'un œil indifférent votre femme et la susdite liquette, vous pouvez être assuré que la dame pense tout de suite : « Quelle brute ! Ah ! Je peux me mettre en frais pour lui ! C'est du temps perdu ! Ah ! la la ! Ce que j'ai raison de cocufier un être pareil !... Mon chéri, lui, sera en extase, quand il me verra ainsi ! »

Maintenant, messieurs, et j'ose dire « chers confrères », ne croyez pas qu'un souci spécial d'élégance intime soit toujours l'indice dont vous pouvez attendre la révélation de votre malheur. Il est des femmes, prudentes et rusées, qui évitent cette maladresse. Elles disent à leur amant : « Ah ! mon aimé, comme j'aimerais m'offrir à toi, enveloppée de batiste fine et de dentelles ! Mais avec le « tigre » que j'ai pour maître, c'est impossible. Soupçonneux comme il l'est, il chercherait très vite le motif de cette débauche de jolie lingerie, et il ne tarderait pas à le découvrir ! Heureusement que la Nature ne m'a pas trop mal faite et que je puis me présenter à toi toute nue ! »

Donc, messieurs, enfoncez-vous bien cette idée dans la tête que votre épouse peut être une épouse coupable, sans que le budget du ménage en subisse le contre-coup fâcheux. C'est toujours ça de gagné. Car, en somme, il est un peu irritant, pour un mari, d'être obligé de se dire que c'est lui qui paye les séduisantes combinaisons destinées à affoler... l'autre.

Mais il est un signe auquel vous devez attacher la plus grande attention et qui excite presque toujours lorsqu'un nuage jaune envahit le ciel conjugal.

Quand, sans motif avouable, vous sentez que votre femme vous prend en grippe, quand, à vos demandes d'explication de son humeur, elle répond par des haussements d'épaules, lorsque, vous efforçant d'être plus gentils et parfaitement conciliants,

vous la trouvez plus énervée et plus acariâtre, oh ! alors, ouvrez l'œil et le bon !

Elle est, je vous le certifie, sur le point de vous tromper, si déjà elle ne l'a fait !



*Et elle ne vous cherche querelle que pour se persuader que vous lui rendez l'existence impossible. Elle a besoin de se convaincre qu'elle a raison de vous préférer Pierre, Paul ou Jacques. Elle s'évite ainsi des remords et elle rejette sur vous — avec sa mauvaise foi hypocrite — la responsabilité de ses fredaines.*

Enfin, indice qui ne trompe jamais, lorsque votre moitié fait tout ce qu'elle peut pour se soustraire à vos caresses, vous pouvez être certains, non seulement qu'elle est la maîtresse d'un quidam quelconque, mais encore qu'elle l'aime — ou se figure l'aimer, ce qui revient au même.

*Par ce désir qu'elle a d'échapper à vos étreintes, elle se prouve qu'elle est une honnête femme, et elle conserve sa propre estime, ce qui est bien quelque chose, n'est-ce pas ? Car tous les bons auteurs — les auteurs qui professent une saine morale — tous sont d'accord sur ce point : une honnête femme ne saurait appartenir qu'à un homme à la fois.*

Messieurs, vous voilà avertis. Tâchez de démontrer à vos moitiés qu'un homme averti en vaut deux, et, peut-être, évitez-vous cet accident que, seuls, les êtres bornés prennent au tragique, alors que sa banalité ne devrait pas permettre qu'il fût seulement pris au sérieux.

Gabriel LACAZE.

RAYMONDE, ANNIE, JEAN L., MARCELLE, JOSETTE — Merci de vos souhaits.

JULIETTE D. — Oui. Donnez adresse.

LE CLUB DES VIERGES FOLLES. — Evidemment je me doute bien que la vue de vos ébats doit suffire à ressusciter... un mort. Mais comme les lecteurs de *Sans-Gêne* sont des vivants et des bons vivants, je ne puis parler ici de vos... escapades.

TRÈS TROUBLÉE. — 1<sup>o</sup> Non, à aucun prix ; 2<sup>o</sup> Il est préférable d'attendre ; 3<sup>o</sup> Donnez adresse.

ALFRED TRÈS-INQUIET. — Je souhaite que votre inquiétude ne soit pas fondée.

LUCIENNE S. M. — Pourquoi avouer cela ? Vous serez soulagée, dites-vous ! Mais lui, il sera empoisonné ! Si vous voulez gâcher sa vie et votre bonheur, vous n'avez qu'à parler.

DEUX AMIS TENDRES. — Donnez-moi des détails complets. Je m'efforce de tout comprendre.

MARGUERITE ET SIMONE. — Non, vous ne m'effarouchez pas. Vous pouvez tout m'écrire.

AME EN PEINE. — Mais non, à cinquante ans, une femme n'est pas « forcément » finie. Donnez adresse.



## SAMUEL AU PARADIS

On a vraiment raison de dire que l'argent ne fait pas le bonheur. Samuel Grumbascher — Fourrures et manteaux, rue Vivienne — qui avait mis plus de trente années à établir une fortune honorable, vient de mourir de chagrin.

Je ne connais pas de fin plus horrible. L'agonie du malheureux a duré une longue semaine, confinant à la folie, mais à une folie poussée jusqu'à ce point qu'après avoir rendu le dernier soupir, il n'avait pas encore recouvert la raison, et qu'il est venu se présenter à la porte du Ciel.

Saint Pierre, comme on sait, est là qui toujours veille. Il lui barre le chemin :

— Mais tu es juif, toi !... Que viens-tu faire ici ?

— Hélas ! Je n'ai plus la tête à moi... Je suis deux fois mort, une fois de fatigue, et l'autre de chagrin... Je suis venu ici comme je serais allé au diable... sans savoir, perdu dans ma douleur...

— Tant pis !... Faut décamper.

— Pitié ! Monsieur saint Pierre... je suis juif, il est vrai, mais un si bon juif. Ce que je possédais, je l'avais gagné honnêtement.

— Je sais bien tout ça, parbleu ! Nous voyons tout d'ici.

— Alors, que me reprochez-vous ?

— Rien d'autre que d'être juif et de venir demander asile dans l'Eden réservé aux chrétiens.

— Peuh ! Les Chrétiens... Je suis sûr que dans le tas, il y en a au moins un tiers qui ne me vaut pas. Moi, un homme aussi respectable, aussi méritant, aussi estimé, me repousser ainsi !... Il n'y a donc plus de justice !

— Peux-tu être embêtant ! répondit le saint que ce mot de justice avait enfin touché. Allez, entre vite et file... évite surtout de geindre ainsi que tu le fais depuis une heure, on te reconnaîtrait à ton accent... et puis, sois prudent, si quelqu'un te rencontre, cache ton nez avec la main.

— Merci ! merci ! mon bon monsieur saint Pierre.

— Allez, ça va... mais, par exemple, si tu te fiches dans les pattes du Bon Dieu, débrouille-toi, arrange toi avec lui... Je ne te connais plus.

Samuel semble du coup avoir retrouvé ses jambes. Le voilà dans l'Eden sacré. Il cueille et mange une banane, fruit délicieux et aliment complet tout à la fois, qui, comme la pomme, n'est point défendu au Paradis. Puis, brisé, rompu, il va s'étendre à l'ombre, sur un lit de myrtes et de roses.

Il dort... Soudain, une lumière aveuglante traverse ses paupières ; c'est à peine s'il peut ouvrir les yeux, tant elle est éblouissante... Pas de doute, ça ne peut être que le Bon Dieu !... Il le reconnaît d'ailleurs à son triangle...

Samuel porte vivement la main sur son nez, ainsi que le lui a recommandé saint Pierre, mais il est trop tard.

— Que fabriques-tu là ?

— Rien... Je... je dormais, monsieur.

— Appelle moi Dieu, d'abord...

— Oui, Dieu.

— ... Et n'essaie pas de me raconter d'histoires. Je sais tout, je vois tout : tu n'en serais que pour tes frais.

— Oui, Dieu.

— Tu es juif, que viens-tu faire chez moi ?

— Ah ! Dieu, je suis venu m'y reposer, loin de l'infâme terre, exténué...

— Fourbu et ne te tenant plus... Je sais, j'ai tout entendu lorsque saint Pierre t'a reçu à la porte.

— Alors, je ne vois pas autre chose à vous dire, vous savez que je suis un juif honnête et que je n'ai jamais dépouillé mon prochain... Vous savez aussi sans doute que je suis mort de chagrin.

— De chagrin... et pourquoi ?

— Ah ! mon pauvre Dieu !... Parce que... parce que... mais vous n'allez certainement pas me comprendre.

— Dis toujours... Quelle est la cause de ce chagrin ?

— Une cause de... comment dirais-je ? Une cause de dignité personnelle... Mon fils Salomon, pour épouser une catholique qui lui avait tourné la tête, malgré mes larmes, mes prières, s'est fait baptiser et est devenu chrétien.

— Et tu en as souffert ?

— Jusqu'à en mourir.

— Il n'y avait pas de quoi, cependant... La chose m'est arrivée également jadis... Mon fils à moi aussi est devenu chrétien... et tu vois, je n'en suis pas mort.

— N'êtes-vous pas immortel ?

— Dans un moment pareil, j'aurais pu l'oublier.

— Alors, vous, qu'est-ce que vous avez fait ?

— Ce que j'ai fait?... Tu ne te souviens pas ?

Et comme Samuel s'évertuait, et en vain, à raviver ses vieux souvenirs, le Bon Dieu le tira d'embarras :

— Rappelle-toi... J'ai fait un Nouveau Testament.

Henry GAMBART

## UN SOUPIRAIL... DES SOUPIRAUX !



— Ne te presses pas, ma chérie, personne ne peut te voir.



— Comme cela, c'est très simple, rien à craindre.

— Mais alors... à quoi serviraient donc les sous-sols ?...





# hippodromes

## Sur le plateau de Gravelle

Le meeting d'hiver, qui mérite bien son nom, cette année, bat son plein sur le plateau de Gravelle où les lourds sabots des demi-sangs trotteurs sonnent rudement sur le sol gelé.

Forts chevaux, jockeys puissants, ou envoi des sulkys dans les virages comme les chars romains autour de la borne dans les stades antiques.

A Vincennes, il y a moitié des courses pour chevaux de qualité modeste, et ils sont légion, et moitié pour des bêtes qui sont véritablement des chevaux de course.

Evidemment si l'on attelait comme jadis pour les besoins de la ville et de la campagne, on n'aurait point des épreuves pour toutes les médiocrités que l'on fait courir.

Mais que faire à notre époque d'un demi-sang trotteur si on ne le transforme pas en carte à jouer.

C'est la faute de Citroën et de Renault ! En multipliant les automobiles, ces constructeurs ont rejeté les chevaux de travail sur l'hippodrome, où ils font perdre de l'argent, au peuple qui aime les risques du jeu.

Les courses devraient être une sélection pour les animaux qui y prennent part. Elles sont envahies à Vincennes par le commun de la race chevaline.

Les maquignons normands, à moins qu'ils ne soient picards, ou d'autres provinces, truquent, brouillent les cartes, dissimulent les performances, afin de passer à leur jour, dans les petites courses avec une grosse cote, le cheval qui fera les frais de leur déplacement à Joinville.

Mais il y a aussi de belles courses, avec des animaux de classe, et celles-ci consolent des autres.

## On saute à Nice

Et pendant ce temps on saute à Nice. Quatre courses par réunion, afin d'être revenu de l'hippodrome du Var, avant la brume du soir et le vent frais qui souffle dans la vallée du fleuve vers la mer, pour se réfugier dans les salles chaudes du Casino — où l'on joue — et aux thés des grands hôtels.

Et aussi pour pouvoir gagner Monte-Carlo. Mais du bon sport d'obstacles à ce meeting de Nice, où viennent les bons chevaux.

Le jour de l'ouverture, le prix Honoré Sauvan voyait en haies la victoire de *Yarlas* de l'écurie Lieux.

Que ce soit le père, ou que ce soient les fils qui fassent courir, la casaque marron a toujours des champions lorsqu'elle se met en ligne, pour gagner à belle cote.

*Vieux Refrain*, triomphateur d'Auteuil, ne pouvait pas rendre le poids à *Yarlas* venu à la fin comme un bolide.

Auparavant avec *Silksun* l'écurie Lieux avait enlevé le prix de la Californie.

Les deux chevaux étaient montés par Nervo, un jockey Niçois, qui est souvent bien maladroit à Auteuil et à Enghien où il ne compte plus ses chutes, mais qui sous son ciel natal a été jusqu'à enlever le Grand Prix d'un demi-million ; l'année de *Petit Frère*.

## Le Président Sourroubille

Alphonse Sourroubille est président de l'Association des Jockeys de trot. C'est un cavalier énergique et avisé, et un driver très adroit. Rares sont les hommes qui excellent aussi bien à monter un cheval qu'à le mener avec les rênes d'un sulky. Mais Sourroubille est un trottingman complet. Il est calme, mesuré, et peu bruyant. On ne dirait point un gascon. Ses camarades l'ont mis à leur

tête. Ils ont en raison. Ils ne pouvaient être mieux représentés.

Depuis le début du meeting d'hiver, Alphonse Sourroubille n'avait pas encore gagné de bonnes courses. Mais successivement il passait le poteau avec *Batouala III* et *Valfleurie*, et cela très sûrement.

Il le passera d'autres fois d'ici la fin mars.

## De Vertueux à Brin d'Amour

Il y avait un beau programme à Vincennes le premier dimanche de janvier.

Le prix Nabucho mettait aux prises des trotteurs de 4 ans, attelés de classe. *Daguet II* se montrait le meilleur, ou mieux le plus régulier, car *Dormans II* de l'écurie Olry Koederer, ne voulant pas s'habituer à trotter sans bêtises entre les brancards d'un sulky, se faisait battre à nouveau.

Ah ! si *Dormans II* était dressé par un Tcherkassoff, un Cupovilla ou un Butti, quel cheval cela ferait ! Mais voilà, on ne sait pas l'utiliser à l'attelage.

Un trotteur du Nord, *Vertueux* enlevait le prix de la Loire. Quand le jour de *Vertueux* est venu, les meilleurs n'ont qu'à considérer sa croupe ! Et après *Vertueux*, c'est *Brin d'Amour* qui s'adjugeait le prix Marcel Laurent sur une longue distance. Quels jolis noms pour des chevaux !

Un beau coup de deux à faire *Vertueux* sur *Brin d'Amour*. Certains l'ont réussi.

## Grandeé

Ce même dimanche à Nice, il y avait l'apothéose de *Grandeé*, la révélation de la saison en obstacles.

Ayant été tenu longtemps loin des courses par suite d'un accident, *Grandeé*, une fois remis, était engagé dans un prix à réclamer. Il le gagnait et son écurie était toute heureuse de le voir partir, acheté par un propriétaire de l'entraînement, Manby. Bon débarras !

Mais alors Arthur Manby se mettait à préparer le cheval sur les obstacles. Il gagnait à Enghien, il gagnait à Auteuil sur les haies. Il débutait victo-

rieusement en steeple. Puis, il partait pour le Midi. A Marseille, il courait bien avec un gros poids. Puis, à Nice il disputait le Grand Prix de Monaco, steeple-chase contre des adversaires de valeur. Il triomphait par cinq longueurs de *Petit Bob*, et de *Yarlas* récent vainqueur.

L'ancienne écurie de *Grandeé* doit regretter vraiment de l'avoir réformé si vite.

Quand à Manby, son actuel entraîneur, il coucherait volontiers dans le box de son cheval pour ne jamais le perdre de vue, tant il y tient maintenant.

## Une rude Amazone

Cette amazone n'est pas de celles qui vont — à califourchon du reste — de Paris à Cannes. Cette amazone n'est pas une cavalière. C'est une jument trotteuse de demi-sang, fille de l'illustre *Passeport* et de l'américaine *Anna Maloney*.

Elle s'appelle *Amazone B*, elle est en train d'acquiescer à Vincennes une popularité énorme.

D'abord elle a battu l'illustre *Uranie*. Il est vrai, que la reine du trotting lui rendait 150 mètres, mais tout de même arrivée à sa hauteur près du but *Uranie* n'a pas pu tout à fait la remonter. Il s'en est fallu d'une encolure.

Ensuite *Amazone B*, rendant à son tour beaucoup de terrain aux meilleurs chevaux de son âge les a devancés finalement sans aucun mal, trottant en moins de 1 minute 26 secondes au kilomètre.

Rendez-vous compte comme il faut remuer les pattes pour trotter à cette allure là !

Edouard Pontié.

19 Samedi : Vincennes ; Nice (Prix Philippe d'Espous de Paul). — 20 DIMANCHE : Vincennes (Prix d'Amé Ville de Nice) ; Pau. — 22 Mardi : Vincennes ; Nice (Prix Georges Baltazzi). — 13 Mercredi : Pau. — 24 jeudi : Vincennes (Prix d'Angleterre) ; Nice (Prix Wulfram Canaple). — 36 Samedi : Vincennes ; Nice (Prix Camille Blanc, Prix du Palais de la Méditerranée).

## AMÉNITÉS CONJUGALES



— Comment, tu oses prétendre que tu as eu dans ta vie un seul moment de courage ?

— Hélas, oui ! le jour où je t'ai épousée.



## petite correspondance

4 fr. la ligne de 35 lettres ou signes  
Domiciliation, expédition... France 5 fr.  
— — — — — Etranger 10 fr.  
Domiciliation seule à nos bureaux 2 fr.

La Direction demande un délai de 8 jours minimum pour l'insertion des annonces devant prendre place dans la rubrique « petite correspondance ».

Tout lecteur qui nous fera parvenir un abonnement d'un an au « Sans-Gêne » aura droit à l'insertion gratuite dans la rubrique « Petite Correspondance » d'une annonce de 3 lignes.

La Direction se réserve le droit de modifier le texte des annonces quand celles-ci sont libellées sous une forme qu'elle ne peut insérer.

Les lettres devront porter la mention : Service de la Correspondance et le pseudonyme du correspondant choisi si celui-ci n'a laissé aucune indication.

Pour éviter toute erreur, nous prions nos correspondants de bien vouloir écrire leur nom et leur adresse très lisiblement.

Mons. 29 ans, bien cultivé, dés. conn. guide raff., bien faite, désint. Ecr. : Pierre J..., Poste privée, 11, rue du Havre.

Jne fem. 30 ans, gaie et affect., dés. rencontrer Mons. affectueux, âge indiff., pr appui. Ecr. : Renée M..., au Sans-Gêne.

Orphelin, grand, brun, yeux noirs, élégant, trouverais-je amie, jolie, âge indiff. qui pourra satisfaire immense besoin d'am. et appui. Ecr. : G. Boidor, pilote aviat., 9<sup>e</sup> Esc., 11<sup>e</sup> Rég. d'Aviat., Metz.

**MARIAGES** pour toutes situations parfaite honorabilité. Toutes relations sérieuses. De 2 h. à 7 h. (joindre timb. 1 fr. 50 p<sup>r</sup> tous renseignements). M<sup>me</sup> de THENES, 18, Fg St-Martin, Paris (10<sup>e</sup>)

Jne hom. 31 ans, phys. agr., situat. sans souci mat., ayant loisirs, mus. pianiste, goûts artist., dés. conn. dame ou dem. pr distractions. Ecr. : Maurice T..., au Sans-Gêne.

Seine-Inférieure. — Rouen. — Mons. 34 ans, bien phys., bonne éduc., auto, dés. conn. jne femme libre, ayant situat., discrète et désirant affection durable, désintéressément réciproque, discrétion d'honneur et assurée et lettres seront retournées. Envoyer photo si possible. Ecr. : première lettre à Henri Joubert, au Sans-Gêne qui transmettra.

Jne fem. 29 ans, bien faite, désire connaître Mons., âge indifférent, distingué et désintéressé pour être gâté en échange amitiés. Ecr. : Suzy, au Sans-Gêne.

**ELIE KLIGER**  
28, rue Biot, 28 - (17<sup>e</sup>)

SES TAILLEURS } à partir de 450 frs  
SES MANTEAUX }  
SES ROBES MODERNES à partir de 195 frs  
Téléph. Mareadet 43-68

Ingénieur 39 ans, ayant très jolle situation, cherche dame, 35 ans, environ, entièrement libre pour échanger amitiés. Ecr. : Lucas 134, au Sans-Gêne.

Incompris, 36 ans, bien phys., cherche âme sœur. Ecr. : Badoit, au Sans-Gêne.

Jne hom., 25 ans, de bonne famille, désire rencontrer petite amie, douce et affectueuse. Ecr. : Marcel R..., au Sans-Gêne.

Femmes élégantes, visitez l'Exposition permanente du rayon de Robes des Grands Magasins A LA PLACE CLICHY, au 1<sup>er</sup> étage.

Dame 32 ans, très cultivée, désire correspondre sur tous sujets avec Monsieur raffiné, ayant goûts très modernes. Ecr. première lettre à Mme Duval, au Sans-Gêne.

Troyes ou environs. — Mons. 40 ans, ayant auto, serait heureux de connaître dame 30 à 35 ans, pour sorties et distractions. Ecr. : Maurice D., au Sans-Gêne.

## SALONS PARTICULIERS

CAPÉ RESTAURANT DU CIRQUE  
Bonne cuisine — 2 Bd du Temple — Bons vins  
Consommations entre les repas  
Prix modérés — Roquette 27-39

Nîmes — Mons. 38 ans, bien s. t. r., serait heureux de faire connaissance de j. femme 35 ans max., ayant de jolies jambes. Ecr. av. détails à Baron, au Sans-Gêne.

Roubaix. — Jne fem. 27 ans, ayant très bonne éducation, désire correspondre avec Monsieur raffiné. Ecr. : Micheline, au Sans-Gêne.

Côtes-du-Nord. — Représentant de commerce visitant la région, désire connaître dame 30 ans environ, entièrement libre et pouvant recevoir. Ecrire première lettre à Laurent B., au Sans-Gêne.

L'ENIGMATIQUE Miss Floggy, massages (Bains) reç. son élég. client. 16, av. Mac-Mahon, 2<sup>e</sup> ét., 2 à 7 h. (m. Étoile), tél. Carnot 73-67.

Le Havre ou Rouen — Mons. 36 ans, très libre, ayant auto, désire connaître jne femme 30 à 35 ans, bien faite, pour promenades et distractions. Ecr. : Henry B., au Sans-Gêne.

Lille. — Dame 34 ans, b. phys., désire connaître Monsieur distingué, âge indifférent, raffiné et désintéressé. Ecr. : Berthe M., au Sans-Gêne.

Mons. 39 ans, bien phys., ayant auto, serait enchanté de connaître jeune femme 35 ans maximum, brune, bien faite, ayant une bonne éducation, pour sorties et distractions. Ecr. : Martin H., au Sans-Gêne.

Employée 28 ans, ayant situation stable, désire connaître Monsieur affectueux et bon, pour relations sincères et durables. Ecr. : Jacqueline M., au Sans-Gêne.

## LA VILLE DE TOURCOING

29, Rue Darnémont - PARIS (18<sup>e</sup>)

Grand choix de serviettes éponges JACQUARD à partir de 80 francs la douzaine  
DRAPERIES POUR HOMMES et DAMES  
Échantillons sur demande

Jne homme 25 ans, de bonne famille, serait heureux de connaître jeune fille 23 ans environ, douce et affectueuse, aimant le bal pour sortir. Ecr. : Mancio, au Sans-Gêne.

Mons. 36 ans, entièrement libre, cherche dame même cas, pour occuper loisirs. Ecr. : Jack, 14, au Sans-Gêne.

Ingénieur 40 ans, ayant très jolle situation, serait heureux de faire le bonheur de jeune femme, 30 ans env., bien faite, instruite, ayant un caractère très gai et des goûts très raffinés. Ecrire première lettre à M. C. D. au Sans-Gêne.

Commerçant 35 ans, ayant conduite int., serait enchanté de rencontrer jeune femme ayant de jolies jambes, pour sorties et distractions. Ecr. : Marguy, au Sans-Gêne.

## Mesdames,

N'oubliez pas que c'est le 1<sup>er</sup> janvier qu'a paru le numéro en couleurs des travestis des

## ÉLÉGANCES DE PARIS

Le Numéro : 2 francs — En vente partout  
Direction, Administration: 17, Rue de Milan, PARIS (9<sup>e</sup>)

Tél. : Roq. 88-88 **SIMONNE DELAVIGNE** 56, rue 2<sup>e</sup> au-les-entres Armetot  
Renseignements mondains. English spoken. Man spricht Deutsch

Dame 34 ans, très raffinée, désire correspondre avec Monsieur, mêmes goûts. Ecr. : première lettre à Berthe 15, au Sans-Gêne.

Brune et Blonde 26 et 27 ans, aimant le bal, seraient heureuses de rencontrer Messieurs âge en rapport, ayant mêmes goûts. Ecr. : Brunette K. au Sans-Gêne.

Incompris 34 ans, ayant très belle situation et beaucoup de liberté, serait heureux de rencontrer âme sœur. Ecr. en toute confiance à Firmin, au Sans-Gêne.

Dame 30 ans, brune, très affectueuse, désire connaître Monsieur doux et raffiné. Ecr. : Irma, au Sans-Gêne.

Femmes coquettes et qui cherchez toujours à plaire, n'achetez pas vos chapeaux sans avoir été visiter le rayon de Modes garnies, 1<sup>er</sup> étage des Grands Magasins A LA PLACE CLICHY.

Mons. 38 ans, b. s.t.r. désire connaître dame 35 ans maximum, brune et raffinée, pour liaison durable. Ecr. : Marc Janson, au Sans-Gêne.

Industriel 39 ans, bien phys., désire rencontrer j. fem. âge en rapport, pour échanger amitiés. Ecr. : Laurent 13, au Sans-Gêne.

Jne homme 25 ans désire connaître petite amie. Ecr. : Toto, au Sans-Gêne.

Jol. jne femme env. liste de son inter. collec. partic. avec sa cur. photo par amat. et lettre person. b. gentille, c. 5 fr. pr frais. Mme G. A. Lebon, B. R. bureau 26, Paris.

## LIBRAIRIE FRANCO-ANGLAISE

54, rue Bonaparte - PARIS

COUP DE FOUET	Illustré	Franco	55
HATTIE	»	»	19
LE FOUET LIBERTIN	»	»	37
PAR LE KNOUT	»	»	22
NANA SAHIB	»	»	19
NEVROSE	»	»	19
SLAVEY, by Captain T E A G H ? ?	»	»	55

Franco contre mandat

## LIBRAIRIE DE L'OPÉRA

1, RUE DU HELDER, PARIS (Opéra)

### PHOTOS CURIEUSES

à 20, 35 et 100 francs la série de poses variées Centre remboursement 3 francs en plus. 10.000 volumes bizarres, tous illustrés. Venez nous voir ou écrivez-nous. Ouvert de 9 heures du matin à 8 h. du soir.

## COLLECTION PRÉCIEUSE

Kama-Sutra (édition non expurgée)	15
Trente ans, illustré	25
Miss	25
Quinze ans	25
Faits et gestes du Vicomte de Nautel	50
L'Art d'aimer (D <sup>r</sup> Jaf)	12 50
Tableau amour conjugal	10
L'Œuvre du Marquis de Sade	18
L'Œuvre du Docteur Arellin, 2 vol.	36
Les Dialogues de Pietro Arétino, 2 vol.	300

Pour envoi franco France 1.50 en plus  
Etranger 3.50 — Catalogue franco 0.50

**BAUER**, 73, Faub. Poissonnière, PARIS (9<sup>e</sup>)

## NOUVEAUTÉS

**CURIOUS** FRANÇAIS ENGLISH  
Livres. Photos. Gravures. Stéréos. Cinéma. Articles divers. rares. amusants. intéressants. Catalogue 1 fr., 1/- or 1 \$, Avec échantillons 25, 50, 100 fr. With sample 20/- or 5 \$ (Mention preference). Ecrire : M. Antoine-Selection, 4, R. Ronsard Villeurbanne (Rhône) France.



LIVRES A SUCCÈS :

LE SAVOIR EN AMOUR, par Léo Viccart...	10 fr.
LES ADOLESCENTS PASSIONNÉS .....	12 »
LA BOUCHE FARDÉE, par Ch.-Etienne .....	12 »
LES DÉSEXUÉS, par Ch.-Etienne.....	12 »
LES ÉPICES LIBERTINES, par Ch.-Etienne.....	12 »
FRUIT VERT ET CHAIR FRAICHE .....	12 »
INASSOUVIE, par Ch.-Etienne et A. Nortal.....	12 »
LÉON, dit LÉONIE, par Ch.-Etienne .....	12 »
LA NUIT PERVERSE, par Ch.-Etienne .....	12 »
AVEUX CINGLANTS, par M. d'Apinae.....	15 »
NOTRE-DAME DE LESBOS, par Ch.-Etienne .....	15 »
Ed. ill. 8 Eaux-1. 75 fr. Ed. Gr. Luxe, ill. ....	150 »
AUX PIEDS DE VÉNUS, par Blasco Ibanez.....	18 »
RÉNOVATEUR DES SURMETES .....	20 »
CINGLADES MORTELES, par Carlo Albeico.....	25 »
MŒURS d'OUTRE-RHIN, par Ch. Etienne, ill. ....	25 »
PENSIONNAT DE PONTMORENCY, ill. ....	25 »
FLAGELLANTS PASSIONNÉS, ill. ....	30 »
MAISON D'ÉDUCATION, ill. ....	30 »
CHATIMENTS DE JADIS, ill. ....	50 »
L'AMOUR VAINQUEUR, ill. ....	50 »
COUPS DE FOUET, par Lord Birchisgood, ill. ....	50 »
ÉROTIQUE, par G. de Maigret, ill. ....	50 »
CRAVACHES FÉMININES, ill. ....	60 »
BESTIALITÉ, par Dubois-Desaulle .....	100 »

Pour envoi franco recommandé, joindre par volume France et Colonies 1 fr. 50. Etranger : 4 fr.

CURIO possède tous les livres que vous cherchez. Envoi de son catalogue ill. 42 pages, en tous pays, sous enveloppe fermée, contre 2 fr.

**CURIO**, 10, rue Pernelle, Paris (IV<sup>e</sup>) - (Mét. Châtelet)  
Curio is also a good book stall (chèques postaux 619-05).  
Venez nous voir — Maison ouverte de 8 h. m. à 7 h. s.

**L'ENNUI c'est LA MORT**  
**Pour RIRE et FAIRE RIRE**

Farces, Aitrapes, Surprises, Articles de Physiologie et de Prestidigitation, Chansons, Monologues, Pièces de Comédie, Livres utiles et de Jeux, Magie, Magnétisme, Hypnotisme, etc. *Art. de Cotillon et Carnaval, Mét. de Danse, Instruments de Musique, etc.* — Secrets de toutes sortes. Toujours des nouveautés. *Catal. ill. 2 fr. en timbres. Service m. m. du jour na!*

**H. Billy, 8, r. des Carmes, Paris-5<sup>e</sup>**  
Maison de Confiance fondée en 1808

NOUVEAUTÉS

LIVRES TRÈS RARES ET CURIEUX

La Foie de la chair. (Illustré). ..	20 fr.
Les Perversions.....	15 fr.
Le véritable Kama Soutra.....	20 fr.
Etreintes secrètes (à Lesbos).....	20 fr.
Voluptés étranges, mœurs bizarres ..	15 fr.
L'art de séduire les femmes.....	15 fr.
Maisons de plaisirs et distractions parisiennes et provinciales .....	15 fr.

Envoi franco contre espèces, mandats ou chèques, ou contre remboursement 2 fr. de supplément.

Prix des 7 volumes formant ensemble la plus belle encyclopédie de l'amour : 100 francs.

Notre librairie possède le plus grand assortiment de livres et photos de tout Paris. Tous les ouvrages annoncés par les autres librairies s'y trouvent au même prix — venez nous rendre visite — ouvert de 9 h. à 19 h. 30. Voir Mlle Dolly.

**LIBRAIRIE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**  
63, rue Meslay, PARIS (3<sup>e</sup>)  
(à 50 m. des gds boul. Métro : St-Denis)

Mlle DOLLY

la gracieuse gérante de la  
**LIBRAIRIE**  
de la **PORTE-SAINT-MARTIN**  
63, rue Meslay, PARIS

(à 50 mètres des Grands Boulevards) se fera un plaisir de présenter à sa clientèle, dans sa petite librairie, son merveilleux assortiment de PHOTOS de toutes sortes, prises sur le vif dans son studio. Venez VOUS MÊME faire votre choix ou ÉCRIVEZ-NOUS.

Échantillons à 20 et 25 francs.  
Collections complètes à 50, 100 et 200 fr  
Ouvert de 9 h. à 7 h. 30 du soir  
Métro : SAINT-DENIS

— UNE —  
**MARQUE**  
**CONNUE**



— UNE —  
**MAISON**  
**SÉRIEUSE**

Articles d'Hygiène

vérifiés, contrôlés et garantis 1 an contre les maladies vénériennes

N° 100 SOIE IVOIRE.....	La douzaine	10 fr.
N° 100b » (à réservoir).....	fine	11 »
N° 101 SOIE ROSE.....	extra-fine	12 »
N° 101b » (à réservoir).....	»	13 »
N° 102 SOIE BRUNE.....	surfine	14 »
N° 102b » (à réservoir).....	»	15 »
N° 103 SOIE BLONDE.....	superfine	16 »
N° 103b » (à réservoir).....	»	17 »
N° 104 SOIE PERLE.....	invisible.	18 »
N° 104b » (à réservoir).....	»	19 »
N° 105 LAVABLE EXTRA.....	»	20 »
N° 106 LAVABLE SUPÉRIEURE (recommandé).....	»	25 »
N° 107 LAVABLE D'USAGE.....	»	70 »
N° 108 BAUDRUCHE.....	20, 25, 30, 40, 50 et 60 »	»
N° 109 MODELE COURT.....	américain	6 »
N° 111 ÉCHANTILLONS variés extra.....	»	15 »
N° 112 COLLECTION variés supérieurs.....	»	25 »
N° 113 ASSORTIMENT BLACK CAT. 21 préserv. diff.	»	50 »

« LE VERIFIOR », le seul appareil inoxydable en cuivre nickelé extensible, indispensable pour VERIFIER, SECHER et ROULER tous préservatifs : avec mode d'emploi : 8 fr.

CATALOGUE illustré en couleurs (1929) complet et détaillé de tous articles intimes pour Dames et Messieurs avec tous renseignements gratuits, à tous nos envois.

ENVOIS absolument discrets, rapides et recommandés en boîtes cachetées, sans aucune marque ni réclamation extérieure indiquant le contenu (Discretion garantie).

PORT : France et Colonies : 2 fr.; Etranger : 5 fr. Contre remboursement (France seulement) : 3 fr. (indiquer votre adresse très lisible et complète).

PAIEMENTS: Envoyer espèces ou mandats de préférence à la

**Maison G. BELLARD, Hygiène**  
55, rue Notre-Dame-de-Lorette - PARIS (9<sup>e</sup>)

— MAISON DE TOUTE CONFIANCE FONDÉE EN 1906 —

Les 30 poses vivantes  
PHOTOS VÉCUES - TRÈS RARES

Magnifique collection de 30 photographies formidablement réalistes, prises sur le vif. Sujets jeunes et beaux. Les plus petits détails ressortent d'une façon saisissante. Véritable régal pour les amateurs les plus blasés qui trouveront dans ces documents les plus troublantes révélations de l'amour.

Tirages sur papier spécial donnant à la peau la douceur du naturel. (Format 9x14).

Prix : 20 fr. en espèces ou mandat, ou contre remboursement de 22 fr. 50.

Exécution discrète et rapide des commandes

**LIBRAIRIE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, 63, rue Meslay, PARIS (3<sup>e</sup>)**  
à 50 mètres des Grands Boulevards (Métro Saint-Denis). Ouvert de 9 à 19 h. 30

CONTRE 25 fr. J'ENVOIE DISCRÈTEMENT

LES 40 MEILLEURES POSES

Sujets modernes d'une rare beauté. Etudes troublantes et approfondies sur ce qui touche à tous les raffinements de la passion. Epreuves, d'un réalisme inouï de vérité et de vie. Clichés très nets, sans retouche. Régals de yeux.

Envoi très discret de cette magnifique collection de 40 poses contre 25 fr. en espèces, timbres ou mandat ou contre remboursement de 27 fr. Collection de luxe à 50 et 100 francs.

**LIBRAIRIE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, 63, rue Meslay, Paris (3<sup>e</sup>)**  
(à 50 mèt. des Gds-boul.-Mét. : St-Denis). Quv. de 9 h. à 7 h. 30 du s. Demander M<sup>lle</sup> DOLLY.

SENSATIONNEL

PHOTOS TRÈS RARES, INÉDITES ET TROUBLANTES

Clichés d'une netteté jamais obtenue jusqu'à ce jour, donnant l'illusion absolue de la vie. Sujets jeunes et beaux. Des baisers, des caresses, de l'amour.

1 <sup>e</sup> Les 30 meilleures poses.....	20 fr.	4 <sup>e</sup> Femmes du monde.....	20 fr.
2 <sup>e</sup> Sapho et son ami.....	25 fr.	5 <sup>e</sup> Elle et son amant (premier soir) ..	20 fr.
3 <sup>e</sup> Au Pensionnat.....	20 fr.	6 <sup>e</sup> Sur le divan.....	25 fr.

Les 6 collections : 100 fr. Contre remboursement accepté, 2 fr. de supplément.  
**LIBRAIRIE PIGALLE, 45, rue Lepic, Paris (Montmartre).** Ouvert de 9 h. à 19 h sans interruption. Ne pas confondre : la **LIBRAIRIE PIGALLE** est au fond du passage Le plus charmant accueil vous sera réservé par Mlle Suzanne, notre gracieuse gérante  
Métro : Blanche — Nord-Sud : Abbesses.



**NOUS RECOMMANDONS**  
Dalbane-Demay, dir. M<sup>me</sup> Alice (Près gare Est)  
6 et 8, rue des Petites-Écuries (coul. droite entresol)  
qui met à la portée de tous le tout dernier confort.  
Relations mondaines extraordinaires. Curiosités.  
Tous les jours, dimanches et fêtes, 9 h. à 19 h. 30.

près des  
**FOLIES BERGÈRES 9, RUE DE TRÉVISE**  
English spoken - Transformations sensationnelles  
**MISS GEORGETTE DEBRIVE**  
Confort - T. l. j. Dim. fêt., de 10 h. à 7 h. soir  
Curiosités - Relations mondaines - 1<sup>er</sup> étage

Relations Mondaines  
De 10 h. du matin à 2 h. du matin.  
**M<sup>lle</sup> Josyane**  
**SECRET NIPPON**  
4, rue de Vintimille

**TOUTES CURIOSITÉS**  
Miss EDITH 10, Rue Cadet, fond cour 2<sup>e</sup> ét.  
T. l. j. sauf dim. et f. de 10 à 19 h.

**OH!... TRÈS DRÔLE** — chez —  
MUGUETTE 30, r. de Douai (Métro pl. Blanche) T. l. j. 10 h. mat. à minuit.

**56, boulevard de Clichy**  
— Curiosités, rez-de-chauss. fond cour. 10 h. à 7 h. 30 —

Miss ALBERT 11 r. Jarry, Bd Strasbourg, (pr. g. Est)  
Chauf. cent. Eau cour. 10 h. à 2 h. m.

MISS PAULETTE Curiosités t. l. j. 9 h. 30 à 19 h.  
7, Faub. St-Honoré, (3<sup>e</sup> étage)

POURQUOI-PAS chez SIMONNE { 9 à 19 h. 30  
35, fg St-Martin { t. l. j. D. F.

DAISY 54, Rue Mazarine. 1 h. à 7 h. 1/2, rez-de-  
ch. 1<sup>er</sup> porte dr. couloir, Nouveautés.

M<sup>me</sup> Pérot Nouveautés. 10 h. à 7 h.  
2<sup>e</sup> ét. t. l. j. sauf dim. fg St-Denis, 66

9 rue de la Lune. Transformation. English spoken  
CHRISTIANE T. l. j. D. F. 9 h. matin à 2 h. mat.

LUCIE T. l. j. Dim. et F. 2<sup>e</sup> à dr.  
Mét. St-Germ. d. Près 73, r. de Seine 9 à 8 h.

RESSAUD 90, rue Montorgueil, 1<sup>er</sup> étage.  
Nouveautés, t. l. j. D. et F. de 10 h. à 19 h. 30

C'EST MIEUX chez M<sup>me</sup> Delacroix, 8, rue Chénier  
(p<sup>te</sup> St-Denis) conf. Discrét. 1 à 7 h.

Miss EDWARD Curiosités. English spoken.  
3, r. Petites-Ecuries, 1<sup>er</sup> ét. t. l. j. D. F. 9 h. 30 à 19 h. 30

RENEE CURIOSITÉS. T. l. j. Dim. fêt. 9 à 22 h.  
3 Faub. St-Martin, 2<sup>e</sup> ét. (Porte-Martin).

MIMI 42, rue Coquillière - TRANSFORMATION  
2<sup>e</sup> étage. CURIOSITÉS t. l. j. 9 h. m. à 7 h. 30

Mme LIANE, Transformations. T. l. j.  
sud D. 9 h. 30 à 7 h. 30. 3<sup>e</sup> ét. à dr. 28, r. St-Lazare

**MARIEZ-VOUS** selon vos goûts  
sans intermédiaire, sans rémunération par le **FOYER POUR TOUS**, 2, Place du Caire, Paris. Envoi discret notice et listes sous pli fermé contre 1 franc.

**RICHESSA SANTÉ - AMOUR**  
pour tous. Demander notice gratuite 33  
BONHEUR  
CHARIOT, 62, Boulevard Voltaire, Paris.

Sur les grands Boulevards

**!! Photos piquantes !!**

TOUTES LES POSES, La série..... 20 fr.  
En format 13x18, la collection complète..... 35 fr.

**LIBRAIRIE DES PRINCES**

5 bis, Boulevard des Italiens - Paris

Ouvert jusqu'à 20 heures.

Le Directeur-Gérant : P. PUEL

M<sup>lle</sup> SUZY

la très gentille gérante de la

**LIBRAIRIE SPÉCIALE**

4, rue du Ponceau, PARIS (2<sup>e</sup>)  
(sortie du Métro : Réaumur-Sébastopol)  
Présente tous les jours, de 9 h. du matin à 7 heures 30 du soir, à sa clientèle, dans sa discrète et très intime petite librairie, son choix extraordinaire de **PHOTOS VÉCUES** de tous genres.  
Venez de suite ou ÉCRIVEZ-NOUS  
(Collections d'échantillons à 20 et 25 fr.)

Séries spéciales de haut luxe à 50, 100 et 200 francs.  
Vous y trouverez ce que vous avez vainement cherché ailleurs

10.000 livres libertins



**PRÉSERVATIFS**

contre les maladies vénériennes

"MASCOTTE" soie ivoire, extra, ladouz. f. 11

"NEVERRIPP"

Soie ivoire..... f. 11 | Soie cannon supér. f. 13

— réservoir. f. 12 | — réservoir. f. 14

et tous Articles d'Hygiène des meilleures marques

Catalogue gratuit — Maison de Confiance

Envoi RAPIDE et DISCRET contre remboursement ou mandat. Port en sus. France. 2fr. Etranger. 3fr.

Maison AURELLAN, Hygiène. 11 r. Maubeuge, Paris

**Contre 10 frs.**

PENDANT 4 SEMAINES SEULEMENT

J'envoie discret., loyal, et rapidement :

1<sup>o</sup> Une superbe collection de photos intimes :

« LES 35 MEILLEURES POSES VÉCUES » avec toutes explications utiles pour exécution.

2<sup>o</sup> 20 PHOTOS ref. d'amour.

3<sup>o</sup> 2 gros livres passionnants expliquant clairement les collections ci-dessus

« LE VOYEUR » et « DÉSIRS CHARNELS ».

4<sup>o</sup> Mon catalogue sensationnel illustré (15 pages) de LIVRES et PHOTO.

Tous nos envois sont garantis conformes à cette annonce, remboursement intégral si pas entière satisfaction. Le tout contre 10 fr. (contre remboursement accepté).

Écrivez de suite aux ÉDITIONS INTIMES

78, rue de L'AMIRAL-ROUSSIN, PARIS (15<sup>e</sup>)

LES TOUTES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

**VOICI DES LIVRES D'AMOUR**

RARES ET CURIEUX

De l'Amour au Vice (avec illustr.).....	15 fr.	Les 32 Propositions. Amour.....	15 fr.
Le Vrai et le Faux « Kama-Soutra » (formidable).....	15 —	Comment séduire les Femmes.....	15 —
Désirs charnels (très réaliste).....	15 —	Guide des Maisons de plaisir et de distractions de Paris et Province.....	15 —
Amants Féminins (A. Lesbos).....	20 —		

Envoi franco et discret contre espèces, mandats ou chèques. Contre remboursement accepté.

Prix des 8 volumes d'amour pris ensembles (3000 pages de lectures : 100 francs.)

Notre Librairie possède le plus grand choix de livres et photos spéciales de tout Paris (collections à 20, 50 et 100 francs.) Tous les ouvrages des autres librairies qui sont annoncés dans ce journal se trouvent au même prix. Venez rendre visite à M<sup>lle</sup> SUZY, notre gracieuse gérante. Ouvert sans arrêt de 9 h. à 7 h. 30.

LIBRAIRIE DE RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

4, Rue du Ponceau, PARIS (3<sup>e</sup>). A la sortie du métro : Réaumur-Sébastopol

à 50 mètres des Grands Boulevards

**LIBRAIRIE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**

63, rue Meslay, PARIS (Métro : Saint-Denis-République)

Si vous allez sur les Grands Boulevards, ne manquez pas de prendre en passant votre collection de photos. Vous trouverez à notre Librairie le plus charmant accueil de Mademoiselle Dolly.

Si vous habitez la province ou l'étranger, ÉCRIVEZ-NOUS, vous serez assuré d'avoir satisfaction.

QUELQUES COLLECTIONS À 20 FRANCS

1 <sup>o</sup> Les 30 vraies meilleures poses ;	4 <sup>o</sup> Dans le boudoir de Sapho ;
2 <sup>o</sup> Sur la plage (loin des yeux indiscrets) ;	5 <sup>o</sup> Amants passionnés (premier soir)
3 <sup>o</sup> Folie d'Amour (très réaliste) ;	6 <sup>o</sup> Deux mignonnes Parisiennes.

Chaque collection : 20 fr. Contre remboursement : 22 fr. 50 Les 6 collections : 100 fr

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX OU ÉCRIREZ-NOUS

Imp. Lang, Blanchong et C<sup>ie</sup>, 30, rue du Poteau, Paris

**Contre 5 frs.**

renvoie franco discret et rapid. les articles suivants

1<sup>o</sup> DIX PHOTOS RÉALISTES ULTRAGALANTES.

2<sup>o</sup> Un ouvr. très audacieux : Une sale passion avec plusieurs gravures dans le texte qui est très osé.

3<sup>o</sup> Un petit cadeau très curieux aux 100 premiers commandes.

4<sup>o</sup> Mon catalogue illustré de livres et photos d'amour.

LE TOUT CONFORME A CETTE ANNONCE : 5 fr en timbres, billets de banque ou mandat (contre remboursement accepté).

Écrivez aujourd'hui même aux Éditions Réalistes. 3, Bd Garibaldi, PARIS (15<sup>e</sup>).

**Contre 0 fr. 50**

en timbres-poste, j'envoie discrètement et rapidement mon catalogue général illustré de photos et de livres ultragalants, sous pli fermé.

DERNIÈRES - ÉDITIONS

229, rue de Vaugirard, PARIS (XV<sup>e</sup>)

**Contre 0. 25 Catal. S. (sous pli fermé)**  
Appareils d'hygiène pour Dames et pour Messieurs  
Comptoir d'Hygiène, 9, Lacharrière, Paris 11<sup>e</sup>

**POUR 20 frs.**

J'envoie discret. les 30 MEILLEURES POSES vévées, prises sur le vif, très nettes. Illusion absolue de la vie. Les épreuves du plus saisissant réalisme forment la collection la plus vivante que l'on puisse imaginer. Chaque épreuve est accompagnée de toutes explications utiles pour l'exécution.

De la vie - Du mouvement

Envoi contre espèces, timbres ou mandats ou contre remboursement de 22 fr. 50

LIBRAIRIE DE LA PORTE SAINT-MARTIN

63, Rue Meslay - PARIS (3<sup>e</sup>)  
A 50 mètres des Grands Boulevards (Métro St-Denis). Ouvert de 9 à 19 h. 30  
Demander Mlle DOLLY



**Vient de paraître**

Le Roman si impatiemment attendu  
30.000 Exemplaires souscrits d'avance

**NICOLE  
S'ABRITE...**

*Roman*

par Jean de Letraz & Suzette Desty

Les heureux auteurs de NICOLE

S'ÉVEILLE ... .. 150° mille  
et de NICOLE S'ÉGARE... .. 100° mille

**Une jeune femme jolie et désirable  
peut-elle vivre sans amour ?**

**En vente partout : 12 francs**

NICOLE S'ABRITE... NICOLE S'ÉVEILLE... et NICOLE S'ÉGARE... sont en vente partout au prix de 12 francs le volume ; toutefois si vous ne les trouvez pas chez votre libraire, demandez-les immédiatement aujourd'hui même, à A. Quignon, éditeur, 16, rue Alphonse-Daudet (à l'entresol, à droite), Paris (14<sup>e</sup>), qui vous les enverra par retour du courrier et franco France et Colonies, aux prix marqués ci-dessus, sans majoration, contre billets, timbres ou mandat (chèque postal : Paris 968-72), Etranger, 3 frs en plus par volume. Contre remboursement : France et Colonies ; 1 fr. 50 en plus par volume. Pas de c. remboursement pour les militaires, secteurs postaux et poste restante.

**GRATUIT** l'adresse mon catalogue de livres et photos à tout amateur. Envoi fermé contre 1 franc. Échantillons photos contre 5 frs. Mlle Ida PORCHET, Boîte postale 6, Bureau 16, Paris.

CONTRE O FR. 50

**CATALOGUES PHOTOS ET LIVRES CURIEUX**  
LIBRAIRIE PIGALLE, 45, rue Lepic - Paris - (18<sup>e</sup>)  
au fond du passage

**LIBRAIRIE ARTISTIQUE**

P. BRENET

- 66, Boulevard Magenta, 66, Paris (X<sup>e</sup>)
- Éducation anglaise, 8 Eaux-fortes . . fr. franco 62 »
  - Grace Rod par van Rod ill. couleurs . . 36.50
  - Le Précepteur . . . . . d' . . . . . 36.50
  - Les vacances de Susy . . . . . d' . . . . . 36.50
  - Chevalier d'Eon moderne par M. d'Aplic . . 26.50
  - Flagellants passionnés par S. de St Vallier . . 26.50
  - Magie et Joe, par Raoul de Sambreux . . 19 »
  - Salon d'amour (Maison de rendez-vous illustré) . . 14 »
  - Plaisirs troublants (à Lesbos) . . . . . 14 »
  - Amants témoins par Adrienne de St-Agnès . . 11.50
  - Catalogue illustré . . . . . 1.75

**SYPHILIS** Guérison garantie définitive par les temps et d'argent. Cette méthode est infaillible elle a fait ses preuves par 30 ans de succès. C'est le complément indispensable au traitement par piqûres. Facile à suivre en secret. Guérit tous les accidents secondaires et tertiaires. *Ulécres, Boutons, Plaques, Paralysie, Ecoulements, Blennorrhagie.*  
La demi-botte : 16 fr. 80. La boîte : 28 francs.  
Pharmacie HYGIENIQUE 41 rue des Francs-Bourgeois, Paris

*Lisez Les*

**Derniers Ouvrages**

**A SUCCÈS**  
des Editions Quignon  
Vient de Paraître

**PÉPÉE**  
OU LA  
Démouille du Moulin Rouge

*Roman*  
par André WARNOD

PARIS LA NUIT! MONTMARTRE  
avec ses coulisses, ses plaisirs, ses dangers, ses charmes, ses orgies, ses tragédies, ses passions et ses vices... ses folles!

1 volume (19x12)..... 12 fr.

**VIENT DE PARAITRE**  
**IMMENSE SUCCÈS**

**Les plus belles Nuits  
D'AMOUR**  
au temps du Bien-Aimé

**LA RÉGENCE — LOUIS XV**  
choisi et réunis par Fernand KOLNEY  
L'Époque légendaire des amours les plus folles, des orgies les plus extravagantes, des excès les plus risqués, époque de luxe et de luxure.  
1 volume (19x12)..... 12 fr.

**LES PLUS BELLES NUITS  
D'AMOUR DE CASA NOVA**  
choisies et réunies par Fernand KOLNEY  
1 volume (19x12) . . . . . 12 fr.

**DOUZE NUITS D'AMOUR**  
ou la Vie d'une Femme  
Roman par Jean de LETRAZ  
1 volume (19x12) . . . . . 12 fr.

**NICOLE S'ÉGARE...**  
Roman par Jean de LETRAZ et Suzette DESTY  
1 volume (19x12) . . . . . 12 fr.

**NICOLE S'ÉVEILLE...**  
Roman par Jean de LETRAZ et Suzette DESTY  
1 volume (19x12) . . . . . 12 fr.

**UN HOMME... DEUX FEMMES**  
Roman par Jean de LETRAZ et Suzette DESTY  
1 volume (19x12) . . . . . 12 fr.

Ces sept volumes sont en vente partout aux prix indiqués ci-dessus ; toutefois, si vous ne les trouvez pas chez votre Libraire, demandez les directement aujourd'hui même, à A. QUIGNON, Éditeur, 16 Rue Alphonse-Daudet (à l'entresol, à droite), PARIS 14<sup>e</sup>, qui vous les enverra par retour du courrier et franco France et Colonies, aux prix marqués et sans majoration, contre billets, timbres ou mand. (Ch. post. : Paris 968-72), Etranger, 3 fr. en plus par volume. Contre remboursement, France et Colonies, 1 fr. 25 en plus par volume.

**LIBRAIRIE DE L'OPÉRA**

1, RUE DU HELDER, PARIS (Opéra)

**PHOTOS CURIEUSES**

à 20, 35 et 100 francs la série de photos variées  
remboursement 3 francs en plus. 10.000 volumes  
bizarres, tous illustrés. Venez nous voir ou  
écrivez-nous. Ouvert de 9 heures du matin à 8 h. du soir.



---

---

**LE SOMMEIL DE CARMEN**

---

---



Un instant heureux pour les deux protagonistes du film "Carmen", et qui fait mieux comprendre  
que le cinéma est un art muet  
(Fox-Film)